

## Résumé des *Liaisons dangereuses* :

Il est délicat de résumer de façon linéaire un roman épistolaire, surtout lorsqu'il s'agit des *Liaisons dangereuses*, car on ne peut matérialiser l'intelligence de l'agencement des lettres ou mettre en valeur la diversité des styles (chaque épistolier a son tempérament, ses expressions, sa rhétorique, ses images).

Le roman s'ouvre sur une lettre de la jeune Cécile de Volanges, qui va sortir du couvent pour être mariée par sa mère, M<sup>me</sup> de Volanges, à un certain Gercourt. Or M<sup>me</sup> de Merteuil, parente de M<sup>me</sup> de Volanges, apprenant ce projet de mariage, décide de se venger de Gercourt, ancien amant qui l'a quittée pour une autre femme. Pour cela, elle propose à son ami et ancien amant, le Vicomte de Valmont, de pervertir la jeune Cécile afin de ruiner le mariage de Gercourt. Mais Valmont refuse l'offre, car il est retenu chez sa vieille tante M<sup>me</sup> de Rosemonde, par la présence de la Présidente de Tourvel, jeune femme dévote et vertueuse. Valmont veut faire de cette séduction un exploit, mais ce projet agace M<sup>me</sup> de Merteuil : " Déjà vous voilà timide et esclave ; autant vaudrait être amoureux. " (lettre 10, de Merteuil à Valmont) La jeune Cécile, qui a quitté le couvent, s'éprend du Chevalier Danceny. Valmont, qui fait surveiller M<sup>me</sup> de Tourvel, apprend que celle-ci a été prévenue contre lui par M<sup>me</sup> de Volanges. Dès lors, il accepte de servir la vengeance de M<sup>me</sup> de Merteuil, afin de se venger lui aussi, de M<sup>me</sup> de Volanges. Cependant, Cécile demande à Danceny de ne plus lui écrire, et la Présidente fait la même demande à Valmont.

Dans la deuxième partie du roman, Valmont et M<sup>me</sup> de Merteuil, sont tous deux à Paris mais ne parviennent pas à se voir. Ils élaborent néanmoins leur plan de bataille contre Gercourt et la petite Volanges. M<sup>me</sup> de Merteuil convainc M<sup>me</sup> de Volanges de se rendre avec sa fille chez M<sup>me</sup> de Rosemonde. Valmont peut ainsi mener de front la séduction de M<sup>me</sup> de Tourvel et la perversion de Cécile. Si les deux libertins, Merteuil et Valmont semblent unis par ce projet, ils sont pourtant toujours rivaux : Valmont se met en valeur en faisant le récit de ses derniers " exploits " et M<sup>me</sup> de Merteuil répond par la cinglante lettre 81 ; dans cette lettre autobiographique, elle entend prouver à Valmont sa supériorité. " Et qu'avez-vous donc fait, que je n'aie surpassé mille fois ? " écrit-elle. Et de raconter sa vie, et le travail qu'elle a fait sur elle-même pour devenir une femme à la réputation inattaquable, qui, sous ce masque, intrigue, perd des réputations et manipule tout le monde. Afin de prouver cette supériorité, elle élabore un stratagème qui lui permet de perdre Prévan, un autre séducteur, dont Valmont est jaloux et qu'il lui avait présenté comme dangereux pour sa réputation. La Marquise de Merteuil triomphe.

La troisième partie du roman s'ouvre sur le silence de Valmont, qui tarde à entériner l'exploit de sa complice. Enfin, il écrit à M<sup>me</sup> de Merteuil, et tente de faire valoir ses propres exploits, afin d'obtenir une nuit d'amour avec son ancienne maîtresse. Mais cette dernière les conteste : Valmont peut se prévaloir d'avoir le cœur de M<sup>me</sup> de Tourvel, mais il ne peut toujours pas se vanter de l'avoir possédée. Quant à Cécile, c'était une proie bien facile, dont il est impossible de se glorifier. Valmont s'attriste de la mésentente qui est en train de s'installer entre M<sup>me</sup> de Merteuil et lui. Il élabore un stratagème pour revoir M<sup>me</sup> de Tourvel : il feint une conversion religieuse et entend lui rendre toutes ses lettres.

Le début de la quatrième et dernière partie présente la " chute " de la Présidente de Tourvel : " La voilà donc, vaincue, cette femme superbe qui avait osé croire qu'elle pourrait me résister ! " écrit, triomphal, Valmont à Merteuil (lettre 125). Il exige donc sa nuit d'amour. Mais Merteuil la lui refuse, par jalousie : elle se juge insultée par l'attitude fort cavalière de Valmont, et l'accuse d'être amoureux de la Présidente. Elle exige le sacrifice de la Présidente, et fait parvenir à Valmont un " petit modèle épistolaire " (lettre 142) de lettre de rupture cinglante et destructrice. Valmont le recopie et l'envoie à la Présidente, sans penser aux conséquences d'un tel acte. Il songe à se réconcilier avec celle-ci. M<sup>me</sup> de Merteuil triomphe, et le fait savoir à Valmont : " Oui, Vicomte, vous aimiez beaucoup M<sup>me</sup> de Tourvel, et même vous l'aimez encore ; vous l'aimez comme un fou : mais parce que je m'amusais à vous en faire honte, vous l'avez bravement sacrifiée. " Effectivement, M<sup>me</sup> de Tourvel sombre dans la folie, et Valmont ne peut réparer sa faute. M<sup>me</sup> de Merteuil brave Valmont, en se refusant à lui, et en lui préférant Danceny. Valmont exige une réponse claire. " Hé bien ! la guerre. " répond M<sup>me</sup> de Merteuil (au bas de la lettre 153, de Valmont à celle-ci). Valmont a l'initiative : il tente de rappeler à Danceny ses sentiments envers Cécile. Le stratagème semble fonctionner. Mais M<sup>me</sup> de Merteuil réplique, en dévoilant la vérité à Danceny, concernant Valmont et Cécile : il provoque Valmont en duel, et le tue. Mais Valmont, avant de mourir, confie les lettres de M<sup>me</sup> de Merteuil à Danceny. Danceny, avant de quitter Paris pour Malte, a fait connaître ces lettres, en particulier la lettre 81, autobiographique, et celle qui relate le stratagème de M<sup>me</sup> de Merteuil pour perdre Prévan. La Présidente, en apprenant la mort de Valmont, meurt. Cécile, à la nouvelle de la mort de Valmont et du scandale qui compromet M<sup>me</sup> de Merteuil, décide de prendre le voile. Sa mère, qui ne comprend rien, et pense même à l'unir à Danceny, accepte sa décision, sur les conseils discrets de M<sup>me</sup> de Rosemonde. La Marquise de Merteuil est publiquement démasquée, et Prévan réhabilité. Atteinte de la petite vérole, M<sup>me</sup> de Merteuil devient borgne et se trouve défigurée. Elle perd un procès qui était en cours et doit fuir en Hollande. Comme l'écrit M<sup>me</sup> de Volanges dans la lettre qui clôt l'œuvre : " Qui pourrait ne pas frémir en songeant aux malheurs que peut causer une seule liaison dangereuse ! "

Référence:

<http://www.alalettre.com/laclos-liaisons.htm>